

Recherches sociographiques



Pierre CHENARD *et al.* (dir.), *L'accessibilité aux études postsecondaires : Un projet inachevé*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013, p. 361-397.

Sawsen Lakhal

Volume 55, numéro 2, mai-août 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026706ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026706ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lakhal, S. (2014). Compte rendu de [Pierre CHENARD *et al.* (dir.), *L'accessibilité aux études postsecondaires : Un projet inachevé*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013, p. 361-397.] *Recherches sociographiques*, 55(2), 400-401.
<https://doi.org/10.7202/1026706ar>

l'ensemble des chapitres. La deuxième partie aborde le rôle joué par Hydro-Québec dans la modernisation économique, technologique et scientifique de la société québécoise par ses innovations dans les domaines de la production et du transport d'électricité ainsi que par sa contribution au développement industriel et à la formation d'ingénieurs hautement qualifiés exportant le savoir-faire québécois en différents points de la planète.

En tant qu'anthropologue, j'ai été surtout intéressé par la troisième partie du livre. Selon l'auteur, la nationalisation de l'électricité en 1962-1963, le slogan « maîtres chez nous » et les avancées techniques et scientifiques d'Hydro ont contribué à *faire société*, c'est-à-dire à construire une nation franco-québécoise distincte de l'ancienne société canadienne-française. Par ailleurs, le chapitre sur « L'autre autochtone » met en évidence les changements dans les discours des politiciens sur les Autochtones et les rapports avec ceux-ci passant de l'« indifférence ignorante » à des relations de partenariat illustrées par la signature de la Paix des Braves par Bernard Landry en 2001. Par contre, comme le souligne l'auteur, Hydro-Québec et le gouvernement du Québec ont une politique de deux poids deux mesures : d'un côté il y a eu la signature de la Convention de la Baie-James et, d'un autre côté, les Innus de la Côte-Nord doivent négocier projet par projet avec Hydro-Québec dans le cadre de la phase actuelle du développement de nouveaux complexes hydro-électriques inaugurée avec le projet SM3 dans les années 1990, poursuivie avec celui de la Toulmoustuc et plus récemment avec le développement de la rivière Romaine, en attendant celui de la rivière Petit-Mécatina. Dans ces cas, la stratégie du gouvernement du Québec, et en conséquence d'Hydro-Québec, semble plutôt être « diviser pour régner ».

En conclusion, on pourrait avancer que les principaux responsables des gouvernements successifs du Québec depuis 1944 ont instrumentalisé cette société selon leurs propres conceptions du développement du Québec.

Paul CHAREST

Département d'anthropologie,
Université Laval.
paul.charest@ant.ulaval.ca

Pierre CHENARD et al. (dir.), *L'accessibilité aux études postsecondaires : Un projet inachevé*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013, p. 361-397.

Rassemblant des textes trouvant leur origine dans plusieurs interventions dans le cadre du colloque du Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur organisé en 2010 et du congrès de l'*European Access Network* qui a eu lieu en 2009, cet ouvrage offre un regard pluriel sur des réflexions et des recherches contemporaines entourant l'accessibilité aux études postsecondaires au Québec, en Amérique du Nord et dans certains pays d'Europe de l'Ouest.

Cet ouvrage se situe dans le champ d'études sur la persévérance et la réussite aux études postsecondaires. Il se divise en deux grandes parties. Dans la première, les auteurs abordent les dimensions historiques de l'accessibilité aux études postsecondaires et l'influence des politiques publiques sur elle. Des perspectives locales et internationales y sont décrites. Le lecteur est ainsi en mesure de mettre en perspective la situation particulière du Québec par rapport à d'autres régions du monde (Europe, États-Unis, Grande-Bretagne, etc.) et l'importance des collèges d'enseignement général et professionnel dans la démocratisation de l'enseignement supérieur. Dans la seconde partie, les profils des étudiants et les parcours scolaires au Québec et ailleurs sont dégagés en lien avec la thématique du livre. Grâce à une analyse à plusieurs facettes, les auteurs démontrent qu'en dépit des avancées remarquables en la matière, l'accessibilité aux études postsecondaires demeure un *projet inachevé*. Malgré de grandes avancées et un rattrapage scolaire évident, le processus de reproduction sociale est toujours dominant. L'accès aux études postsecondaires demeure différencié en fonction de l'origine sociale et socioculturelle, du niveau socio-économique, de la scolarité des parents, du lieu de résidence (régions, municipalités, ville, campagne, province, etc.), de la langue maternelle, etc. Outre le groupe des femmes et celui des étudiants adultes, de « nouveaux » groupes émergeant des dernières réalités sociales sont pris en compte : les étudiants étrangers, ceux issus de l'immigration, ceux d'origine autochtone ou ceux en situation de handicap. Les auteurs dégagent certaines caractéristiques scolaires et sociales qui distinguent ces groupes des autres étudiants et font le bilan des questions laissées en suspens en lien avec l'accessibilité aux études postsecondaires. Les pistes de recherches futures demeurent nombreuses pour qui souhaite éclaircir les zones d'ombre identifiées.

En résumé, cet ouvrage atteint son objectif, celui de proposer une réflexion collective sur l'accessibilité aux études postsecondaires. Les chapitres sont toutefois de qualité inégale. Certains sont de nature purement spéculative, alors que d'autres rapportent des résultats de recherches empiriques, aussi bien qualitatives que quantitatives, ainsi que des recensions d'écrits du Québec, du reste du Canada ou d'ailleurs. Cette caractéristique pourrait avoir l'avantage d'interpeller praticiens et chercheurs autour de cette question. À la lecture de l'ouvrage, le lecteur prendra conscience que l'accessibilité aux études postsecondaires est un phénomène complexe qui doit être examiné selon différentes perspectives et points de vue. Même si le portrait dressé se révèle assez complet, il apparaît souhaitable de poursuivre la réflexion en lui ajoutant la voix d'autres intervenants comme les enseignants, les professeurs et les gestionnaires des études, ce qui pourrait bonifier les angles d'approche et offrir une vision à la fois différente et complémentaire. Des études longitudinales jumelant les aspects de la vie sociale et scolaire des étudiants aux facteurs psychologiques et personnels pourraient également être considérées afin de mieux cerner ce phénomène complexe.

Sawsen LAKHAL

Département de pédagogie,
Université de Sherbrooke.
sawsen.lakhal@usherbrooke.ca